

jours. Ne craignez pas ! « Je vous annonce une grande joie qui sera pour tout le peuple ; c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, le Christ, le Sauveur vous est né. »

IV. **La personne de Jésus-Christ.**

1848.

Il faut absolument que nous arrivions sur ce point à la vérité, à la conviction, à la foi. La personne du Seigneur Jésus-Christ n'est pas de ces sujets sur lesquels on puisse à son gré rester irrésolu. Si vous ne connaissez pas Christ, que connaissez-vous ? Quelle certitude, quel bien, quelle espérance avez-vous ici-bas ? Si vous ne connaissez pas Christ, vous ne connaissez pas la Parole de Dieu ; elle n'a pas de sens pour vous, car elle ne parle que de lui et n'a de sens que par lui. Si vous ne connaissez pas Christ, vous ne connaissez pas le salut, car il n'y a de salut qu'en lui, et il n'y a sous le ciel aucun autre nom par lequel nous puissions être sauvés. Si vous ne connaissez pas Christ, vous ne connaissez pas Dieu, car personne n'a vu Dieu que celui qui est venu de Dieu, et si vous connaissiez le Père, vous connaîtriez aussi le Fils. Si vous ne con-

naissez pas Christ, vous ne connaissez pas la vertu, la beauté, le bonheur, car où y a-t-il une vertu qui ne vienne de lui et ne mène à lui, une beauté qui ne soit le reflet de sa face, un bonheur qu'on ne goûte en lui ? Vous ne connaissez que le monde, sa folle sagesse, ses vertus menteuses, ses joies amères et stériles, vous servez sans le savoir le Prince de ce monde, vous n'aurez dans le monde qu'illusion et misère ; qu'aurez-vous dans l'éternité ?

Qu'elle est grande, solennelle, cette question que le Sauveur adressait à ses disciples, qu'il nous adresse à nous-mêmes : Qui dites-vous que je suis ? Le monde me méconnaît, les impies me blasphèment ; et vous ? Vous qui devez confesser mon nom, vous qui avez fait alliance avec moi par le baptême et la sainte Cène, vous que j'ai tant aimés, qui dites-vous que je suis ?

Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! s'écrie saint Pierre avec les apôtres. Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! a redit l'Église à travers les siècles. Oui, Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant. Il est le Christ, c'est-à-dire l'Oint du Seigneur, le Messie que Dieu avait promis, que les Prophètes avaient annoncé, que les justes avaient attendu, que les saints ont cru, que cherchent, le sachant ou ne le sachant pas, tous ceux qui cherchent Dieu.

C'est lui qui a créé le monde, qui soutient

toutes choses par sa parole puissante ; c'est lui qui a délivré Israël et sauvé nos âmes ; c'est lui qui est notre Prophète, et chacune de ses promesses est Oui en Lui et Amen en Lui. Il est notre Sacrificateur, et son sang nous purifie de toute iniquité ; notre Roi, et les hommes et les anges l'adorent. Jésus est le pain de vie descendu du ciel, qui, comme une manne divine, nourrit nos âmes en vie éternelle. Jésus est le rocher qui suivit Israël, et d'où jaillissent pour nous au désert de ce monde des eaux qui désaltèrent pour toujours. Jésus est la lumière du monde, et celui qui le suit ne marche pas dans les ténèbres. Jésus est le principe et le but de toute vérité, de toute sainteté, de toute vie. Tout ce que la nature déploie d'immensité, tout ce que l'art et la poésie peuvent rêver de beauté, tout ce que notre âme recèle de soupirs, n'est qu'un pressentiment de Jésus ; nous avons tout pleinement en Lui. Jésus est tout ce qu'il y a de plus simple et de plus inconcevable, de plus humble et de plus sublime, de plus humain et de plus divin. Quand nous le regardons avec l'œil de la chair, nous ne voyons rien en lui qui nous le fasse désirer ; mais quand nous le contemplons avec l'œil de la foi, nous le voyons grandir, s'élever et nous accabler de son ineffable majesté.

C'est un enfant qui naît dans une pauvre étable, puis un homme semblable à nous, si l'on

excepte le péché; puis un prophète qui a les paroles de la vie éternelle, un pontife qui s'immole lui-même et passe pour nous à travers la mort, un roi de gloire, un Dieu! Quand nous contemplons son œuvre, il en est de même; ce n'est d'abord qu'une simple parole que les hommes dédaignent comme une folie; puis c'est un germe divin qui se plante au milieu du monde, qui monte, s'étend et couvre de son ombre l'humanité tout entière; c'est un rayon de vie qui pénètre dans l'âme, l'illumine, la justifie, la sanctifie et d'un pauvre pécheur fait un héritier du royaume des cieux.

Ne sentez-vous pas que vous avez besoin d'un tel salut et d'un tel Sauveur? Et qui peut vous le donner, si ce n'est Dieu? Et comment Dieu vous le donnera-t-il s'il ne vient à vous? Eh bien, c'est là précisément ce que Dieu a fait et ce qu'est Jésus : Dieu fait homme, homme-Dieu; Dieu s'abaissant à nous pour nous élever à Lui; Dieu s'unissant et s'incorporant à notre nature pour nous pénétrer de la sienne; Dieu devenu notre ami, notre frère, notre Sauveur, notre Dieu.

O Jésus, donne-moi ton Esprit, afin que je te voie des yeux de la foi, et, qu'en te voyant, je t'adore, et qu'en t'adorant, je te dise : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Donne-moi, donne-moi l'autorité de ton Saint-Esprit pour

parler de toi aux âmes qui m'entourent, et pour leur proclamer ta gloire!

Oui, Jésus est votre Dieu, et il n'y a de salut qu'en Lui; Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui; et nous venons, en son nom, vous conjurer d'être sauvés! Croyez et vous verrez la gloire de Dieu; croyez, et, quelles que soient vos iniquités, quelle que soit encore votre incrédulité, quelle que soit votre misère, vous serez sauvés.

Le raisonnement peut bien frapper l'esprit, mais non toucher le cœur; les paroles brillantes peuvent bien émouvoir l'imagination, mais non transformer l'âme. D'ailleurs, n'y a-t-il pas toujours une raison à opposer à une autre raison? Y a-t-il au monde une chose qu'on ne puisse prouver, qu'on ne puisse nier avec éloquence? Et que peut à cette œuvre l'autorité humaine? La foi ne se commande pas et l'amour ne se force pas; quand même par crainte ou par amour des hommes je voudrais moi-même contraindre mon cœur à croire, mon cœur incrédule se relèverait à chaque coup qui le briserait et dirait: Je ne crois pas!

La foi est un don de Dieu parce qu'elle est la vie de Dieu en nous; c'est le Père qui est dans les cieux qui la révèle à nous. Quand un homme reconnaît le mal, se voit perdu, le Seigneur est là: Qui cherches-tu? — Je cherche un Sauveur.

— Je le suis, moi qui te parle; prends courage, tes péchés te sont pardonnés! Alors nous nous attachons à Lui et Lui met en nous la vie nouvelle...

V.

Qu'est-ce que l'Église ?

1848.

Je crois la sainte Église universelle, la communion des saints. (I Tim., III, 15.)

Qu'est-ce que l'Église? Le Seigneur nous la définit lui-même dans une foule de passages de sa Parole. C'est la maison de Dieu dont le Christ est le fondement; dont ses enfants sont, tout à la fois, les ouvriers, les sacrificateurs et les pierres vivantes; et qui s'élève à travers les siècles pour devenir le temple où retentiront les louanges éternelles des élus. C'est le bercail où il rassemble ses brebis jusqu'au jour où il n'y aura plus qu'un seul troupeau sous un seul berger. C'est le royaume qui, répandu dans le monde, lutte incessamment contre le Prince des ténèbres et poursuit cette guerre jusqu'au moment où le Seigneur dira : c'est assez! et où son triomphe éclatera. C'est le corps dont il est le chef. C'est l'épouse qu'il s'est acquise au prix de son sang, qu'il a trouvée couverte de souillures, et qu'il